

La cheffe du parti nationaliste turc se moque de Recep Tayyip Erdogan

dans un discours aux membres de son parti Iyi (*Bien*, en turc) :

"La déclaration de M. Biden a montré qu'Erdogan était trop faible pour donner au président américain la réponse qu'il méritait, a déclaré Meral Aksener, cheffe du parti nationaliste centriste **Iyi**, en se moquant de ce qu'elle a appelé la déférence inhabituelle d'Erdogan.

« Le leader mondial qui s'enorgueillit de fuir ceux qui le contrarient est devenu un petit chouchou très poli, très mignon, M. Erdogan », a-t-elle notamment dit .

La lire turque a presque atteint son plus bas niveau par rapport au dollar, et les taux de la COVID-19 sont toujours très élevés, les responsables turcs affirment donc que la priorité d'Erdogan est d'éviter tout nouveau préjudice pour l'économie.

Recep Tayyip essaye de resserrer les liens avec l'Union européenne (malgré le sofa-gate), avec les alliés des États-Unis, dont l'Égypte et l'Arabie saoudite.

« Nous agissons dans le cadre des conditions économiques pendant la pandémie et de l'approche que le président a indiquée en novembre, à savoir opter pour de meilleurs liens avec l'Union européenne, les pays du Golfe ou d'autres régions problématiques », a affirmé un haut responsable de la sécurité.

Il a ajouté que la Turquie attendrait jusqu'à la rencontre des présidents en juin., pour avancer dans ces voies .

Sinan Ulgen,, basé à Istanbul, a déclaré que ces entretiens de juin 2021 seraient

cruciaux pour faire la relation entre la Turquie et le président américain Joe Biden.

source : directeur du groupe de réflexion **Centre for Economics and Foreign Policy Studies**